

**FONDAZIONE ISTITUTO INTERNAZIONALE DI STORIA ECONOMICA "F. Datini"
XIL Settimana di Studi**

ABSTRACT

Titolo:	LA FISCALITÀ NELL'ECONOMIA EUROPEA. Secc. XIII-XVIII. - FISCAL SYSTEMS IN THE EUROPEAN ECONOMY from the 13th to the 18th Centuries. Prato, 22-27 Aprile 2007
Responsabilità:	a cura di Simonetta Cavaciocchi
Editore:	Firenze university press

Titolo parte:	<i>Les enjeux de la fiscalité directe dans les systèmes financiers et fiscaux des villes castillanes aux XIV^e et XV^e siècles</i>
Autore parte:	DENIS MENJOT
DOI:	

ABSTRACT:	<p>Le choix des types de prélèvements des ressources privées, la détermination du corps des contribuables et des assiettes, la liquidation ainsi que les formes de redistribution, sont autant d'enjeux de l'impôt direct que cet article a pour objectif d'étudier en Castille durant la période de maturation définitive de cette forme de prélèvement à l'époque des Trastamare de 1369 à 1474.</p> <p>Cet impôt sur le capital n'est pas la pierre angulaire des finances municipales des villes castillanes qui reposent de plus en plus sur l'impôt indirect. Ce dernier ne sert toutefois pas à gager une dette publique consolidée que les autorités municipales n'ont jamais cherché à instaurer.</p> <p>Il occupe dans la documentation une place bien plus grande que les autres impôts, précisément parce qu'il est extraordinaire, que sa levée doit être légitimée par la « commune nécessité » et qu'il suppose une évaluation des patrimoines.</p> <p>La complexité et la diversité des assiettes traduisent une volonté d'adaptation maximale à la "matière fiscale" et l'attachement à des pratiques traditionnelles mais aussi l'impossibilité des contribuables d'imposer un prélèvement entièrement proportionnel et à fortiori progressif à une puissante élite citadine composée, dans la très grande majorité des villes, de propriétaires de terres et de troupeaux qui se contente d'une estimation relativement approximative et subjective de la matière imposable.</p> <p>Dans les villes castillanes aussi le poids politique de l'impôt sur le capital se révèle supérieur à son rapport économique même s'il a pour objet essentiel de couvrir les charges publiques en faisant payer les déficits chroniques par la population contribuable, principalement du territoire urbain.</p> <hr/> <p><i>The selection of means of levying private resources, the determination of social groups subject to taxation and the methods of assessment, the payment as well as the forms of redistribution of taxes are central issues of the direct taxation. The purpose of this article is to study these issues in Castilian towns during the period when this form of levy reached its apogee in the time of the House of Trastámarra from 1369 to 1474.</i></p> <p><i>This taxation of capital was by no means the cornerstone of municipal finance in Castilian cities, which relied more and more upon indirect taxation. However, its presence in the municipal sources is far greater than that of other forms of taxation precisely because it was extraordinary, because it must be justified by the "common necessity" in the cities in order to be levied and because it involved the evaluation of private property.</i></p> <p><i>The complexity and diversity of the means of assessment of taxation is the result of a strong will to adapt the fiscal policy as well as an attachment to traditional practices, but is also due to the impossibility from the taxpayers to assess proportionate and a fortiori progressive contributions to the powerful elite consisting of landowners in the great majority of cities.</i></p> <p><i>In Castilian towns too, the political pressure of the taxation of capital proved superior to its economic benefits even if its primary objective was to cover public expenditure.</i></p>
------------------	---